

Saint-Hubert

Et que bénis soient les chiens

Bénir des chiens, d'où cela vient-il ? Car c'est bien ce qui se fait lors de la Saint-Hubert, patron des chasseurs.

« Dans la chasse à courre, ce sont les chiens qui font tout le boulot. Tout mon travail, tout mon bonheur, c'est avant tout les chiens. C'est même de l'amour et ça se voit ». Celui qui s'anime en ces termes est le maître d'équipage du rallye Saint-Eustache, qui organisait la cérémonie de Saint-Hubert samedi à Paucourt. Une cérémonie axée autour de la bénédiction des chiens.

Quinze chevreuils par an

Tout près, l'un de ses fils tient gentiment mais fermement un chien que visiblement il aime et qui le lui rend bien. Il n'a cessé de le caresser de toute la cérémonie. « Joli-bois s'est bien tenu, il a été sage », le félicitent plusieurs personnes en sortant de l'église. Tant mieux, car Joli-bois représente la meute. La soixantaine de vigoureux poitevins s'ébat maintenant en liberté surveillée. Un peu comme à



La meute de poitevins est bénie par le prêtre, qui précise : « Ceci est fait dans le sens latin de bénédiction, qui signifie "dire du bien". Pour que la chasse se passe bien ».

la chasse.

L'équipage Saint-Eustache ne chasse que le chevreuil en forêt domaniale de Montargis ; 15 par an. L'animal n'a pas de prédateur. « Les agriculteurs du Loiret disent qu'il y a aujourd'hui plus de chevreuil que de perdrix en plaine... Ici, en forêt, ce sont les chiens qui doivent trouver et suivre sa piste. Nous nous contentons de

faire en sorte qu'ils ne se dispersent pas sur des traces différentes. La chasse est une course effrénée qui s'achève généralement parce que l'animal est trop fatigué et rattrapé par la meute. Le premier d'entre nous arrivé sur place doit alors l'achever à la dague, c'est tout », détaille Gonzague Guespereau dans sa redingote verte – une tenue qui est le signe que la

saison de chasse est ouverte, confie son épouse Ségolène.

Près du parvis de la petite église, le Père Jean vient de bénir les chiens à l'aide d'une tige de bruyère, envoyant ainsi une myriade de gouttelettes sur les animaux... dont quelques-unes se sont échouées sur la petite assistance.

Il a fait de même au cal-

me, avec les chevaux. « Ce faisant, nous invoquons quelque chose du bonheur de Dieu, le "dire du bien" du benedicere ».

Le Père est venu du diocèse de Fontainebleau pour cette journée un peu spéciale. Il a célébré la messe aux côtés du Père Didier Mavoka dans ce village de Paucourt où, rappelaient-ils, Saint Louis a jadis établi un relais de chasse. Il s'est adressé aux « arpenteurs émerveillés de corps et d'âme », a prié pour les chasseurs et le monde rural en général, plaidé pour le respect de l'environnement et appuyé : « Tout ceci nous vient de la profondeur des siècles... Ce que le seigneur disait à saint Hubert, ce n'est pas d'abandonner la chasse – il l'a fait – mais de ne pas l'oublier pendant la chasse. Les meilleurs finissent toujours par trembler. Mais tout devient merveilleux si on se réjouit de ce que l'on vit ». C'est ce qu'a dû se dire l'équipage qui, au beau milieu de multiples pistes, a perdu son chevreuil en forêt ce jour-là.

LAURENCE BERNARD



Joli-bois, un représentant de la meute très affectueux.

L'équipage

Les sonneurs, des amis de l'équipage emmenés par Romain Renard dont des femmes, ont ponctué la cérémonie. Le Rallye Saint-Eustache est de taille moyenne : une trentaine de membres chassent à courre avec 20 à 30 chiens (sur 60 au total). « C'est pourquoi nous nous devons d'être vigilants », insiste Gonzague Despereau. Notons que St-Eustache succède en forêt domaniale au rallye Montardillières, qui n'existe plus.

Distinction honorifique

Obtenir la médaille de la famille

L'UDAF du Loiret informe que les demandes de médaille de la famille pour la « Promotion 2020 » peuvent d'ores et déjà être déposées en mairie.

La médaille de la famille est une distinction honorifique décernée chaque année par le préfet aux mères et aux pères de famille. Que vous soyez la personne concernée, un proche, un membre de la famille,

un professionnel, un bénévole ou un élu, il vous est possible de déposer la demande en mairie.

L'UDAF du Loiret assure le suivi administratif des dossiers et donne avis sur les candidatures. Peut prétendre à cette médaille tout parent qui : a élevé au moins 4 enfants de nationalité française ; dont l'aîné a atteint l'âge de 16 ans ; a fait, par ses soins attentifs et son dévouement,

un constant effort pour élever ses enfants dans les meilleures conditions matérielles et morales.

Peut également prétendre à l'obtention de la médaille, toute personne ayant élevé seule pendant au moins 2 ans ses frères et sœurs, suite au décès de ses parents ; toute personne ayant élevé pendant au moins 2 ans un orphelin avec lequel elle a un lien de parenté ; tout veuf ou toute veuve de guerre ayant élevé seul 3 enfants ; toute autre personne ayant oeuvré de façon remarquable dans le domaine de la famille.

RENSEIGNEMENTS.

Par téléphone au 02.38.71.99.32.
Par courrier à UDAF du Loiret - Institution, 2, rue Jean-Philippe Rameau, 45057 Orléans Cedex 01.
Par mail à udafloiret@udaf45.fr.
Dossier CERFA à télécharger sur le site Internet de l'UDAF du Loiret : www.udaf45.com, rubrique « Nos services » - « Services aux familles ».



La médaille de la famille est décernée chaque année par le préfet aux mères et aux pères de famille.

Avec le comité BDS du Montargis

Pour un monde sans murs



Samedi matin, les bénévoles du comité BDS de Montargis, rue des Lauriers et rue Dorée.

Si le Mur de Berlin n'existe plus depuis 30 ans, d'autres murs se déploient ailleurs dans le monde, et notamment entre Israël et la Palestine.

Le comité local de BDS (Boycott désinvestissement sanctions) manifestait samedi dernier au cœur de Montargis.

Les bénévoles de ce mouvement qui s'oppose à la « politique d'occupation et de colonisation de l'État d'Israël » ont évi-

demment saisi le jour même du 30^e anniversaire de la chute du Mur de Berlin pour rappeler qu'un autre mur poursuivait sa construction en Cisjordanie, sur plusieurs centaines de kilomètres (le tracé total est de 712 km).

« Les conséquences sur la population palestinienne sont graves » expliquent les membres de BDS. « 150 communautés palestiniennes sont isolées de leurs terres par le mur,

l'accès à la santé, à l'éducation et au travail est devenu très difficile ». « Le mur isole 28 puits d'eau souterraine et 17 sources d'eau de Cisjordanie qu'Israël s'est de fait appropriés ».

BDS réclame donc le démantèlement de ce mur, la levée du blocus de la bande de Gaza et l'égalité des droits des Palestiniens d'Israël, « qui sont soumis à des lois discriminatoires ».